

SEIZE ANS ...

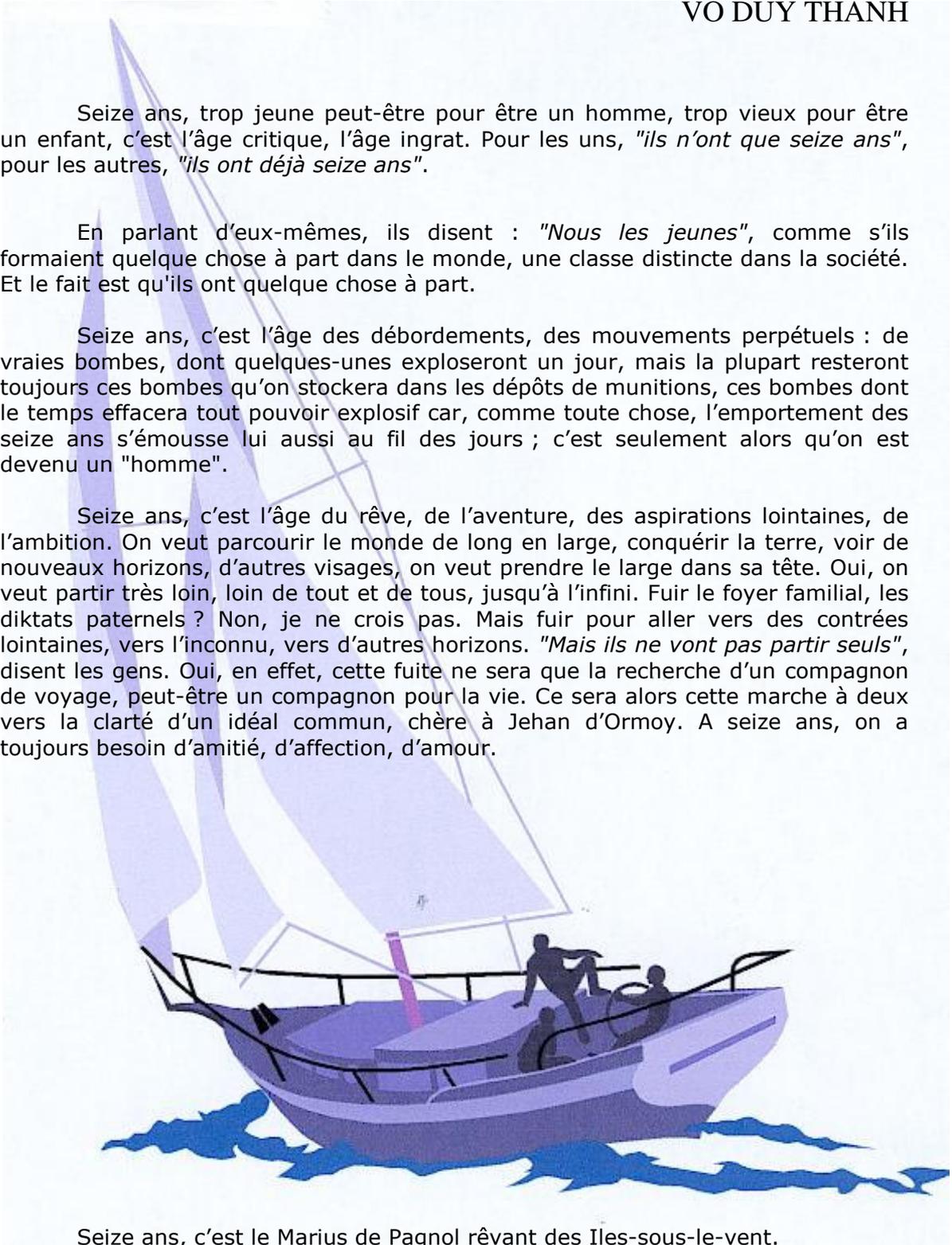
VO DUY THANH

Seize ans, trop jeune peut-être pour être un homme, trop vieux pour être un enfant, c'est l'âge critique, l'âge ingrat. Pour les uns, *"ils n'ont que seize ans"*, pour les autres, *"ils ont déjà seize ans"*.

En parlant d'eux-mêmes, ils disent : *"Nous les jeunes"*, comme s'ils formaient quelque chose à part dans le monde, une classe distincte dans la société. Et le fait est qu'ils ont quelque chose à part.

Seize ans, c'est l'âge des débordements, des mouvements perpétuels : de vraies bombes, dont quelques-unes exploseront un jour, mais la plupart resteront toujours ces bombes qu'on stockera dans les dépôts de munitions, ces bombes dont le temps effacera tout pouvoir explosif car, comme toute chose, l'emportement des seize ans s'émousse lui aussi au fil des jours ; c'est seulement alors qu'on est devenu un "homme".

Seize ans, c'est l'âge du rêve, de l'aventure, des aspirations lointaines, de l'ambition. On veut parcourir le monde de long en large, conquérir la terre, voir de nouveaux horizons, d'autres visages, on veut prendre le large dans sa tête. Oui, on veut partir très loin, loin de tout et de tous, jusqu'à l'infini. Fuir le foyer familial, les diktats paternels ? Non, je ne crois pas. Mais fuir pour aller vers des contrées lointaines, vers l'inconnu, vers d'autres horizons. *"Mais ils ne vont pas partir seuls"*, disent les gens. Oui, en effet, cette fuite ne sera que la recherche d'un compagnon de voyage, peut-être un compagnon pour la vie. Ce sera alors cette marche à deux vers la clarté d'un idéal commun, chère à Jehan d'Ormoy. A seize ans, on a toujours besoin d'amitié, d'affection, d'amour.



Seize ans, c'est le Marius de Pagnol rêvant des Iles-sous-le-vent.

Seize ans, ce sont ces globe-trotters inconnus, foulant d'un pied solide cette vieille terre méconnue.

On n'est pas tous comme La Fayette, général à vingt ans animé d'une force juvénile hors pair. On ne craint ni rivières, ni montagnes... encore moins les intempéries, les distances, mais on se désespère en échouant au bac ou lorsque quelqu'un qu'on connaît bien est parti avec un autre.

On ne croit ni en Dieu, ni au diable. Mais on a peur de passer sous une échelle et on croit fermement que la marguerite ne ment jamais quand on l'effeuille... On va à l'église par habitude, on se prosterne... non, je ne crois pas qu'on se prosterne.

On ne sera pas tous, comme Léonard de Vinci, Mozart ou Pascal, des enfants prodige; seulement, on a tous essayé de peindre avec une brosse à dents ou de gratter sur une guitare le même air chargé de souvenirs et, certainement, on a déjà composé des poèmes.

A défaut de bolide, notre Fangio foncera sur le scooter emprunté à un ami, car on a besoin de se griser avec la vitesse, de s'envoler, de parcourir mille kilomètres en une heure et, quelquefois, comme Claudel, de partir tellement loin... que le retour est impossible. Mais on ne veut pas mourir à seize ans, seulement on a le cafard, non pas à cause de la vie, mais à cause de la solitude, du manque d'affection.

A seize ans, on ne se contente plus de lancer des fusées avec un mélange de salpêtre et de soufre, on cherche déjà la composition d'un nouveau carburant, un carburant qui révolutionnera le monde de demain. On ne se contente plus d'une "automobile" en forme de boîte de crayon, on la dote d'un moteur, fruit d'un long bricolage, qui fait de la boîte une vraie "automobile", dont on saura calculer l'accélération. On ne se contente plus d'insectes séchés ou conservés dans le formol, on cherche des cobayes vivants pour les disséquer, on cherche à comprendre le fonctionnement du cœur, le mécanisme de la perception. On ne se contente plus des "jeux d'enfant". Cette soif d'apprendre, cette curiosité, c'est la force d'inertie d'un savant de demain.

Mais on ne sera jamais vieux pour comprendre qu'on a des amis pour mentir et un amour pour souffrir, et l'on tentera toujours l'expérience.

Seize ans, c'est ce départ foudroyant d'un garçon sur son vieux vélomoteur pétaradant.

Seize ans, c'est cette attente sous la pluie, le passage d'une silhouette bien connue.

Seize ans, c'est ce désir inassouvi, c'est cette ambition non réalisée.

Seize ans enfin, c'est le plus bel âge de la vie. Seize ans...

Võ Duy Thành
thanhvoduy@worldnet.fr
(Promo 62 – Noyon, France)